Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **51 (1964)**

Heft 3: **Arbeitstagung des Schweizerischen Werkbundes**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour fêter ses 50 ans, le Werkbund organisa, à Zurich, une assemblée du 25 au 27 octobre 1963. Ce numéro de Werk donnera, dans la mesure du possible, un aperçu des débats et travaux discutés: la section Berne traita de la copropriété d'immeubles; celle de Zurich, du maintien et du renouvellement de la vieille ville. Les projets couronnés traitent les problèmes suivants: «Du nouveau s'insère dans l'ancien» – «Créer en restaurant» – «Accents modernes entre monuments historiques» – «Modifications dans l'expression des formes et des matériaux de construction». – Le troisième jour, sous l'impulsion de la section Bâle, on se concentra sur les problèmes du «Design».

Propriété par étage, copropriété – une nouvelle possibilité 77

Auteurs: architectes de l'Atelier 5, Berne

Les salariés moyens se voient contraints, vu la rareté des terrains et la hausse de leur prix, de repousser toujours plus loin la perspective de posséder une habitation à eux. Les frais de construction augmentent aussi dans des proportions telles que, malgré les augmentations de salaires, la capacité d'achat s'en trouve réduite. Néanmoins, il existe pour la plupart des hommes un besoin latent d'être propriétaire de son habitation, ce qui, tout en représentant un placement sûr, protège aussi contre les résiliations de baux, congés, etc. Ces causes mènent la Suisse à revigorer, par une législation, le vieux levier qu'est la propriété par étage – copropriété. Le Werkbund s'intéresse aux problèmes: création – réalisation. Ainsi, la propriété par étage offre à une architecture conforme un nouveau moyen de créer, de réaliser. Le Werkbund attire l'attention des architectes sur le problème de la propriété par étage afin d'éviter les appartements conventionnels, tels que la spéculation en édifia, les destinant à la location et qui, maintenant, se font pour être vendus. L'institution de la propriété par étage doit introduire un nouveau mode de logement pour employés et ouvriers du secteur tertiaire. Elle offre le choix d'une habitation durable qui devra, en conséquence, disposer d'un aménagement flexible dans le cadre de l'appartement. D'autre part, la ville disposera ainsi de la possibilité de faire rentrer une population périphérique en créant une nouvelle densité qui, cependant, n'aboutira pas aux taudis.
La durée de la propriété permet aussi des investissements plus élevés que ceux pratiqués pour les immeubles locatifs. Ceci s'applique, non seulement aux matériaux de construction proprement dit, mais vaut également pour le «prolongement du logement»: tous les accessoires, tels que balcons, terrasses, jusqu'au jardin et emplacement des jeux, des sports et des parcs publics. L'instrument de la copropriété peut servir à l'implantation d'objets communs – piscine, par exemple – dont la charge proportionnelle à l'acquisition sera le corollaire logique de la copropriété. Les auteurs de l'article se promettent une animation vivificatrice des activités sociales et un intérêt accru du citadin pour ses concitoyens et pour sa ville.

Maintenir et créer

Les articles qui suivent se rapportent à des questions de bâtiments nouveaux dans la vieille ville de Zurich. Notre cahier ne poursuit pas la relation des débats de l'assemblée, mais publie les projets qui ont remporté un prix au concours. Les considérations générales qui accompagnent nous furent transmises par les organisateurs de la manifestation telles que nous les rapportons.

Bâtir dans l'aire de la vieille ville – comment bâtir à neuf? 86

par Manuel Pauli

Comment mener à bien les travaux d'assainissement devenus nécessaires dans cette vieille ville refermée sur elle-même; et, le cas échéant, renouveler complètement certains bâtiments? L'auteur réfute premièrement une série de slogans qui ont, jusqu'ici, dominé la discussion. Il prouve que la vieille ville est une partie nécessaire et utilisable dans une cité vivante pour autant qu'une politique adéquate lui soit appliquée et qu'elle échappe à l'exploitation d'une spéculation citadine, interne. Puis, l'auteur se tourne vers la question de l'ordonnance qui, jusqu'alors, se trouvait également obscurcie par les slogans préfabriqués d'un réalisme erroné. Comme le montrent ses esquisses, il essaye, par une transposition circonspecte des formes et des proportions existantes, de les concilier avec l'expression contemporaine. Celle-ci est aussi éloignée d'une adaptation pure et simple que d'un changement brusque et schématique.

Concours: Immeuble Samen-Mauser, Zurich 91

A l'occasion du cinquantenaire du Werkbund, la ville de Zurich proposa aux architectes un concours ayant pour thème l'aménagement architectural d'une place névralgique de la vieille ville, en considération du fait que la construction contemporaine dans ces vieux quartiers ne peut être apprise que par expérience et au moyen d'un sujet traîté individuellement.
Nous publions la liste des quatre prix: 1er Prix pour le projet: Guhl + Lechner + Philipp, Zurich; 2e Prix pour le projet: Walter Moser & Rolf Keller, Zurich; 3e Prix pour le projet: Lorenz Moser, Jakob Schilling SIA, Zurich; 4e Prix pour le projet: Ernst Kettinger, Zurich.

Au sujet de l'immeuble Samen-Mauser à Zurich 96

par Stani von Moos

Cet article critique, dans son ensemble, le concours fictif au sujet de l'immeuble Mauser, arguant que le problème de la conservation et du rajeunissement de la vieille ville n'était pas de nature esthétique, mais bien une question d'urbanisme. S'il y avait un devis planifié pour une décentralisation vigilante et qui tiendrait compte des fonctions de la cité, on pourrait conserver le précieux édifice qui abrite la graineterie Mauser.

La troisième journée de la discussion est condensée dans les résumés suivants sous le titre universel: «Problèmes contemporains de création-réalisation.»

Conserver et aménager 97

par René Haubensak

A l'occasion du jubilé du Werkbund, l'auteur et son frère, Jean Haubensak, tournèrent dans la vieille ville un film dont proviennent les trois reproductions ci-contre. Dans l'article et le film, René Haubensak représente ce quartier comme étant le plus peuplé, ayant la vie la plus intense et offrant une juxtaposition, un mélange de styles dont l'ensemble détermine justement le charme de la vieille ville. Il met en opposition l'harmonieuse diversité des édifices datant d'époques distinctes (ou, pour le moins, dus à des architectes différents) avec le faux ensemble d'une ville qui, conformément à un plan, serait, de surcroît, construite uniformément.

Problèmes contemporains de création-réalisation 102

par Gillo Dorfles

Cette conférence était avant tout destinée à éclaircir les concepts. Elle traitait de la différence entre métier et dessin industriel (industrial design), des rapports entre le dessin industriel et la construction industrialisée, de l'action réciproque entre le dessin industriel et l'art représentatif, de l'information, de l'usure des formes ainsi que des rapports entre l'ordre social et le styling.
En conclusion, l'auteur soutient la thèse qu'il y a aura aussi dans l'avenir des objets et bâtiments hors série – témoignages d'une haute individualité – à côté de la standardisation industrielle.

L'architecture d'aujourd'hui 105

par Christian Norberg-Schulz

Le début de l'ère moderne est marquée par l'exigence du Corbusier réclamant «air, lumière, verdure». Aujourd'hui, nos problèmes sont bien plus différenciés, et il est déjà difficile de formuler quel est le thème réclamant notre effort actuel. Dans le domaine de la forme, il n'y a plus de solutions simples à des questions claires, mais des exigences, de flexibilité, d'individualité, d'évolution de formes identiques ou similaires en relation avec l'urbanisme. Au besoin de «air, lumière, verdure» s'ajoutent des facteurs psychologiques allant jusqu'à exiger que l'architecture soit le témoignage, le caractère du monde environnant. Le conférencier illustre sa conférence par une suite d'exemples qui se rapportent surtout aux questions de groupement, d'enchevêtrement et de l'activité commune de ces facteurs.

Se présentent comme interlocuteurs:

Enrico Hartsuyker qui propose que le Werkbund s'occupe, en dépassant le critère de la forme, d'objets utilitaires, de l'ordonnance du milieu spécifique, lequel s'étend des groupes d'installations combinées jusqu'au paysage environnant.
Daniel Chenut réclame, d'une part, la création de modèles sociaux qui laisseraient cependant libre le choix d'un mode de vie dans l'aménagement flexible du logement.
Yona Friedman compare, par axiomes, la ville d'aujourd'hui à l'ordre d'une ville spatiale idéale.
Aldo van Eyck prend position devant la discussion sur l'espace et la spatialité par la simple revendication: «Provide that place!»